



Contre la précarité des agents de la ville de Montreuil ! Pour un service public de qualité !

En septembre 2015, les agents de la ville de Montreuil ont fait deux jours de grève pour réclamer à l'employeur la fin d'un plan social déguisé, conséquence de l'application zélée de l'austérité imposée aux collectivités locales par le gouvernement.

Sous la pression des agents et des organisations syndicales, le maire avait alors annoncé un calendrier de négociations pour aboutir à un plan de titularisation des agents contractuels et des mesures très concrètes concernant par exemple l'embauche des emplois d'avenir ou le remplacement des femmes en congé maternité.

De novembre à février, les syndicats ont participé à de nombreux groupes de travail où des dizaines de chiffres leur ont été donnés sur 6 thèmes différents mais où on peine à retrouver les engagements du maire.

Le 18 février, les syndicats CGT, FSU et FO ont été reçus par Frédéric Molossi, adjoint au maire au personnel, qui a annoncé que la municipalité devait faire 3 millions d'euros d'économies sur les dépenses de la masse salariale pour boucler le budget 2016. Contrairement à ce qui est écrit dans le Montreuillois du 18 février le budget du personnel ne restera pas stable mais connaîtra une diminution nette.

Ces trois millions, cela veut dire des agents partant en retraite non remplacés, des contractuels non renouvelés, des conditions de travail détériorées, un service public mis à mal.

La municipalité, contrairement aux engagements du maire, a uniquement annoncé que 50 agents sur 304 concernés à la ville pourraient être titularisés en 2016 pour un coût de 200 000€. Parmi ces 304 agents, 78 travaillent pour la ville depuis 7 ans ou plus sans compter les agents du CCAS !

Face à notre stupéfaction, le maire adjoint nous a laissé la possibilité de faire part à la municipalité de propositions d'économies. Usagers, agents de la ville, nous avons notre mot à dire sur la gestion du service public local.

Le budget, c'est des choix politiques, pas de la gestion !

En 2015, la municipalité a dépensé 600 000€ pour minéraliser les pieds d'arbres.

Pour nous, mieux vaut mettre fin à l'emploi précaire à la mairie plutôt que des pieds d'arbres en enrobé. Pour nous le service public, ce sont des agents qui rendent service à la population plutôt que des services confiés à des entreprises privées.

En 2015, la municipalité a fermé les centres de loisirs plus tôt en fin de journée et pendant une semaine à Noël.

Pour nous, mieux vaut des animateurs (non précaires) que de demander aux parents de pallier une réduction de service public.

En 2016, quelles dépenses va choisir la municipalité ? De la vidéo surveillance ou des agents dans les crèches ? Une fête de la ville ou des rues balayées ? La politique, c'est une question de choix.

